

Porcelaines de la fabrique

La porcelaine est aussi un matériau utilisé par les artistes contemporains

SAINT-JUNIEN **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE

Publié le 29/12/2016



L'artiste au travail a souhaité réaliser des entrelacs des porcelaines pour créer des formes nouvelles.? © L.B.
Après la fameuse armure de Richard III réalisée dans les ateliers des porcelaines de la Fabrique, Daniel Betoule a ouvert les portes de son entreprise à l'artiste François La Borie qui expose actuellement dans une galerie parisienne.

C'est à la faveur d'une discussion et d'une rencontre que l'artiste parisien François La Borie a souhaité s'intéresser au travail de la porcelaine. « Je peins, je m'intéresse à la sculpture, mais je ne connaissais pas grand-chose à la porcelaine, à son travail, à son potentiel plastique, son élasticité, ses contraintes aussi. »

« La porcelaine est un matériau formidable, ces contraintes deviennent des qualités »

« J'ai eu la chance de rencontrer Daniel Betoule le directeur des porcelaines de la Fabrique et j'ai été victime d'un coup de foudre pour ce matériau encore inconnu pour moi. Daniel Betoule m'a ouvert les portes de ses ateliers avec l'enthousiasme qui le caractérise chaque fois qu'un nouveau défi se profile et j'ai pu alors découvrir la complexité de la porcelaine. Cependant je pense que toutes les contraintes induites par la porcelaine et son utilisation sont aussi des qualités, il suffit juste de chercher à les dépasser ».

Bien connue des collectionneurs, la peinture de François La Borie est à découvrir sur son site internet. Ses couleurs sont puisées dans une variation allant de la terre à la transparence dramatique du vin. L'abstraction se crée par les passages, repassages, pressage, pliage, dépliage, arrachement, effritement. Parfois une silhouette ou un objet viennent perturber cette trame comme sous l'effet d'un souffle. Ces renversements et redoublements presque à l'identique interpellent les sens et ouvrent des écarts d'où surgissent les matières enfouies et le vide dont se nourrissent les tranches lucides. À travers une exposition thématique consacrée aux vins intimement liés à la culture, François La Borie a voulu s'extraire de la toile pour toucher aussi la porcelaine de Limoges. Cet artiste, qui est aussi chirurgien-dentiste, a puisé dans ses connaissances médicales à travers la biologie et la psychologie, les sources émotionnelles et leur empreinte corporelle, pour faire surgir l'instant mémoriel que la matière porte en elle. À cet égard il souhaiterait aussi travailler sur le drame de l'histoire et celui d'Oradour-sur-Glane l'interpelle tout particulièrement. « La porcelaine est un matériau ancestral et innovant, passionnant pour un artiste. Il a traversé les âges pour être aujourd'hui utilisé aussi dans le monde médical, mais c'est aussi à l'art de continuer à le transcender ». En cela, les Porcelaines de la Fabrique sont un véritable laboratoire.

Transe Lucide. Exposition à l'atelier galerie d'art Visconti, du 13 décembre au 14 janvier 2017, 4 rue Visconti, 75006 paris

Laurent Borderie